

bordeaux: mélange de chaux et de cuivre; sert à prévenir les maladies des légumes et des cultivées. Bouillie soufée: chaux et de soufre que l'on utilise pour le traitement des vergers. Les fleurs de soufre permettent d'éliminer certaines maladies spécia-

les: sert à désinfecter les

G. MAHEUX,  
Entomologiste.

de maïs en l'Argentine.—Le général de la statistique annonce un câblogramme du commerce canadien à Buenos Aires qui selon la première estimation du gouvernement argentin la production totale de maïs de la saison 1925-26 est de 10,000,000 boisseaux, provenant de 10,000,000 boisseaux, comparativement à 186,000,000 boisseaux provenant de 9,162,000 boisseaux en 1924-25. Le rendement moyen est donc de 26.5 boisseaux pour 100 boisseaux en 1925-26, contre 20.3 boisseaux en 1924-25.

### où placer, et comment

Les assurances que nous plaçons émanent de sociétés industrielles et publiques de la province de

de ces catégories respectives, elles offrent le maximum de sécurité avec un rendement.

Les primes en titres, de \$100; de \$1,000; pour vous permettre d'investir vos risques au minimum en dividendes.

Le placement de l'argent dans ces valeurs contribue au développement économique du Canada, qui profitera à chacun.

Le Viduaire-Boulay, (limitée), 100, rue St-Jacques, Immeuble

### T REPOS

PREALABLE  
SUIVANTES

	Prix	Rendement
base	5.10	
base	5.50	
100	5%	
base	5.25	
100	5%	
100	5%	
100	5%	

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

100 5%

## L'étude du sol et Betteraves fourragères

### l'emploi des engrais chimiques

L'étude du sol a, pour le cultivateur, une importance de premier ordre qu'il ne doit pas négliger, peu importe le genre de culture auquel il se livre.

C'est de sa constitution physique que dépendent les opérations culturales, le développement des racines, le pouvoir de pénétration, d'écoulement et de conservation de l'eau.

Le cultivateur progressif doit donc chercher à connaître ces points principaux, car s'il ne connaît pas suffisamment son sol pour en discerner les points faibles, tant au point de vue de sa composition physique que chimique, il ne peut compter sur une production régulière et économique.

En culture maraîchère, depuis quelques années surtout, nos cultivateurs emploient d'assez grandes quantités d'engrais chimiques. Cela s'explique du fait que les engrais naturels se font de plus en plus rares et se vendent à des prix de plus en plus élevés. Le procédé peut donner d'heureux résultats si ces engrais sont employés avec discernement, avec connaissance de cause; mais il peut aussi occasionner une perte de temps et d'argent assez considérable au cultivateur qui ne connaît pas suffisamment son sol et les exigences particulières des plantes qu'il veut cultiver.

Nos jardins maraîchers ont à soutenir une concurrence sérieuse de la part des producteurs étrangers, et pour lutter avantageusement contre ces concurrents ils doivent produire économiquement, c'est-à-dire de façon que chaque piastre dépensée en culture puisse apporter un bénéfice raisonnable. Il faut donc que chaque heure, chaque journée de travail et chaque livre d'engrais chimique, donne son maximum de production.

Comment peut-on atteindre à ce résultat lorsqu'on emploie des engrais chimiques à l'aveugle, ou encore lorsque ces engrais complets sont employés sans distinction de terre et de culture. Il serait cependant facile de réaliser une économie énorme en employant des engrais simples.

Pour réussir en culture maraîchère, il faut des masses considérables d'engrais naturels, de même que certaines quantités d'engrais chimiques simples comme complément du fumier.

Le maraîcher qui veut faire usage de ces engrais doit donc s'enquérir des ressources naturelles du sol qu'il cultive, des exigences particulières à chaque plante, et le jour où il sera suffisamment renseigné sur ces sujets, il pourra régler, presque à volonté, la fertilité de son sol.

Sans vouloir méconnaître les résultats obtenus et les efforts accomplis, il est certain que cette question vaut la peine d'être étudiée. Il reste encore de nouveaux et de sérieux efforts à faire pour être renseigné parfaitement et il y aurait avantage pour le producteur, comme pour le commerçant, à chercher à éclairer cette question, à suivre une marche méthodique et pratique, à s'inspirer des résultats obtenus aux écoles d'agriculture et aux fermes expérimentales. Ils pourront puiser là d'excellents renseignements scientifiques aussi bien que théoriques, qui leur seront d'une grande utilité. Aussi ne saurions-nous trop les inciter à recevoir toute la littérature émanant de ces sources, de même que de celle publiée et distribuée gratuitement par les gouvernements fédéral et provincial, sur ces sujets.

G. BILLAULT,

Inspecteur du Service de l'Horticulture. Lisez le Bulletin de la Ferme

Les principales causes d'insuccès dans la culture de la betterave fourragère sont, en premier lieu, la pauvre faculté germinative de la graine, et en deuxième lieu la petitesse des racines; certaines plantes qui germent en effet ne paraissent pas pouvoir produire des racines assez grosses pour être avantageuses.

En ce qui concerne la germination, on obtient généralement une levée satisfaisante des jeunes plantes lorsque la terre est bien préparée, que la plantation est faite de bonne heure et que l'on sème suffisamment de graine. La deuxième cause d'insuccès est généralement due au fait que l'on néglige de prendre en considération le type de racine qui serait le mieux adapté au sol sur lequel elle doit être plantée.

Trois années d'étude soignée de milliers de types de betteraves fourragères cultivées à la ferme expérimentale centrale ont fait voir qu'il existe des rapports très précis entre le type de la betterave et le sol qui est le plus propre à assurer son développement maximum. Toutes les variétés de betteraves fourragères offertes en vente se classent dans l'un ou l'autre de six types généraux que voici: longue, demi-longue, intermédiaire, ovée, pot (tankard) et globe. La proportion de la racine qui pousse dans la terre varie plus ou moins suivant le type de la betterave. Par exemple, les longs types ont non seulement une plus grande quantité de racines sous terre mais aussi une plus forte proportion de toute la racine, tandis que les types pot et les types globe sont ceux qui ont la plus faible proportion de la racine dans la terre.

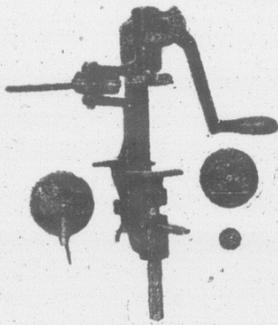
Il est donc évident que pour les sols peu profonds les types de betteraves longs sont loin de convenir aussi bien que les types pot et globe. Nous avons constaté que dans la pratique on peut obtenir des rendements beaucoup plus élevés avec les types pot et globe sur sols peu profonds qu'avec les types longs.

Si votre sol a une profondeur et une fertilité moyennes ce sont les types longs, semi longs et intermédiaire qui vous donneront sans doute les rendements les plus avantageux. Cependant si le sol est exceptionnellement fertile, profond et ouvert, les types longs atteindront leur développement maximum et donneront des récoltes plus avantageuses.

G. P. McROSTIE,  
Agrostographe du Dominion.

### "La Bonne Fermière"

LA SERTISSEUSE PAR EXCELLENCE



### C'EST LA SEULE

qui soit munie du seul rebordeur breveté qui donne satisfaction garantie.

La seule du genre au pays, qui puisse fermer, couper et reborder les boîtes No 2, 2½ et 4 afin que vous puissiez vous en servir plusieurs fois pour l'utilité domestique. La vignette démontre les pièces fournies avec la machine et convenant aux différentes grandeurs de boîtes.

PRIX COMPLETE \$25.00

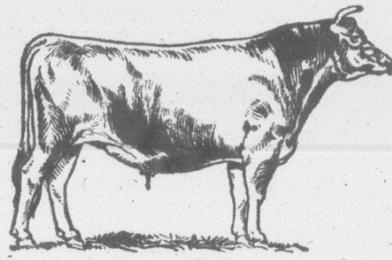
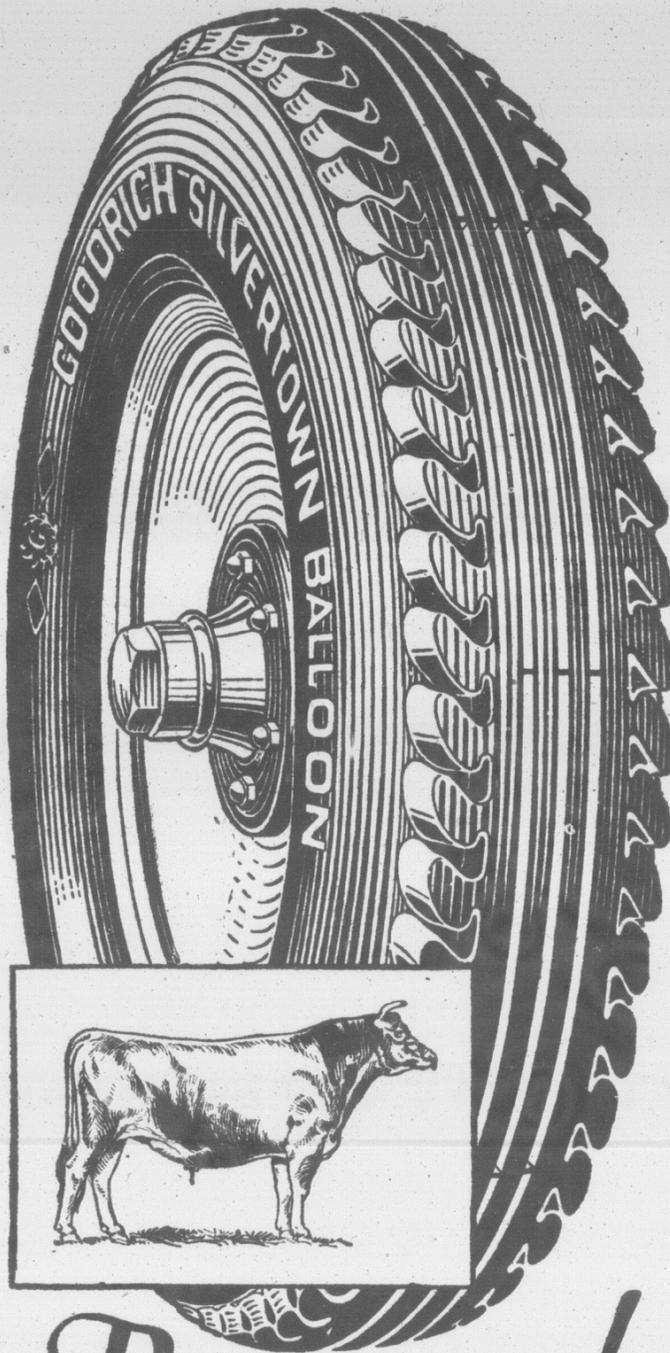
Prix sans couteau ni rebordeur \$20.00  
Pour boîtes et couvercles Demandez nos prix.

OFFRE INTERESSANTE DONT VOUS DEVEZ PROFITER

La première machine vendue dans chaque localité le sera à raison de \$15.00.

Agents demandés dans chaque localité

La Fonderie St-Anselme, Limitée  
ST-ANSELME, Dorchester, P. Q.



## Pur Sang!

Tout comme l'animal pur sang, le Pneu Goodrich possède des marques manifestes de race . . . et, comme lui, sa beauté est plus qu'une beauté de surface.

La performance incomparable des Pneus Silvertown est le résultat de l'expérience acquise par Goodrich au cours de 55 années dans la manufacture du caoutchouc.

Tout comme le pur sang, ce sont "les meilleurs à la longue".

Il y a un dépôt Goodrich non loin de chez vous.

Canadian Goodrich Company, Ltd., Kitchener, Ont.

PNEUS CORD

# Silvertown

## Goodrich

"BEST IN THE LONG RUN"